

Groupe n° 5

UNIL, Faculté de biologie et de médecine, 3^e année de médecine

Médecine : individu-communauté-société (MICS), programme de médecine et santé communautaires

Module B3.6 – immersion communautaire

Bronchopneumopathie chronique obstructive : un trouble normal du fumeur ?

Oriane Bilat, Marc Lecoultré, Julia Spaltenstein, Kevin Staudacher, Salomé Tappy

Problématique : La bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) est une maladie affectant 400'000 personnes en Suisse; 90% des cas sont liés à la fumée de cigarette¹.

Malgré ces chiffres considérables, la BPCO semble méconnue de la population et quasi absente des campagnes de prévention du tabagisme².

Objectifs : Evaluer la connaissance et les représentations de la BPCO auprès de la population générale. Déterminer si l'information sur la BPCO, dans le cadre d'une prévention primaire, pourrait être un outil efficace dans la prévention du tabagisme.

Méthodologie : Nous avons interrogé des médecins (4 généralistes, un pneumologue, un tabacologue), des spécialistes de la prévention (l'OFSP, l'AT, le CIPRET, la LPV)³ ainsi que BAT³. Par ailleurs, nous avons interrogé une quarantaine de personnes dans la rue pour estimer les connaissances de la population au sujet de la BPCO.

Résultats : La BPCO est très peu connue de la population générale⁴. Elle est également peu mise en avant comme conséquence du tabagisme par les professionnels de la santé et de la prévention. Ainsi, les médecins interrogés nous ont confié que tous leurs patients atteints de BPCO ont découvert l'existence de cette maladie au moment du diagnostic.

Les obstacles à une meilleure connaissance semblent être son nom peu accessible, la banalisation des symptômes, son incidence tardive, son caractère insidieux ainsi qu'une difficulté de coordination entre organismes de prévention. Néanmoins, ces obstacles sont surmontables voire déjà en passe de l'être.

Conclusion : En raison de sa faible notoriété et d'une certaine banalisation de la maladie (tant par le corps médical que par les fumeurs), une prévention primaire axée sur la BPCO semble à l'heure actuelle prématurée. Il nous paraît essentiel de remédier à cela en informant et en sensibilisant la population, ainsi qu'en encourageant les fumeurs au dépistage. Un effort conjoint des médecins de premier recours et des milieux de prévention permettrait à la BPCO de se détacher de son image de "trouble normal du fumeur". Une fois sa notoriété augmentée, elle pourrait être incluse dans des campagnes générales de prévention du tabagisme.

Mots clés : BPCO – prévention primaire – tabagisme – notoriété

Juillet 2013

¹ Source: Ligue pulmonaire

² Nous utilisons la définition des niveaux de prévention de l'OMS (Prévention du tabagisme = prévention primaire; dépistage de la BPCO = prévention secondaire)

³ OFSP : Office fédéral de la santé publique ; AT : Association pour la prévention du tabagisme ; CIPRET : Centre d'information et de prévention du tabagisme ; LPV : Ligue pulmonaire vaudoise ; BAT: British American Tobacco

⁴ Microtrottoir et document de la LPV : Omnibusbefragung Lungenliga Schweiz, gfs Zürich, 2009-2013